

Le travail social, ses idées, ses défis, ses critiques.

Sur l'ouvrage *Actualité de Foucault. Une problématisation du travail social* (ies, 2016)

Thierry Gutknecht,
17 mars 2017,
Assemblée générale de Trait
d'union, Fribourg

Résumé

Il s'agit dans cette conférence de montrer l'importance pour le professionnel de tenir ensemble une réflexion à la fois sur le travail social et la société. L'idée est de montrer de quelle manière Foucault peut nous aider pour une telle tâche, nous invitant ainsi à parler d'un travail social critique et citoyen.

Nous chercherons également à montrer en quoi les thèmes de la confiance et de la motivation de l'utilisateur ont une dimension politique, l'importance de faire le pari de l'expérience, de donner de la chair au concept de dignité, de penser notre rapport que nous avons face aux énoncés prescriptifs (loi, etc.) et, enfin, – et cela vaut pour tout citoyen – d'assumer le fait démocratique dans toute son exigence.

Plan

1. Pourquoi sur le travail social, pourquoi avec Foucault ?
2. A propos de l'ouvrage
 - a. Trois axes
 - b. Sa visée
3. Quelques thèmes
 - a. Expérience
 - b. Confiance et motivation

Plan

3. Quelques thèmes (suite)

- c. Dignité
- d. 5 attitudes face à un énoncé prescriptif (loi, etc.)
- e. Travail social et politique
- f. Une hypothèse: un rapport modéré des institutions sociales au politique
- g. Assumer le fait démocratique dans toute son exigence

Plan

1. Pourquoi sur le travail social, pourquoi avec Foucault ?
2. A propos de l'ouvrage
 - a. Trois axes
 - b. Sa visée
3. Quelques thèmes
 - a. Expérience
 - b. Confiance et motivation

1 – Pourquoi sur le travail social ?

- «La force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres» (Constitution fédérale)
- « Une société se révèle tout entière dans le traitement de ses marges» (Schmitt Jean-Claude)
 - Le travail social nous dit quelque chose de la société (sujet-acteur; objet-révéléateur)

1 – Pourquoi sur le travail social ?

- Le travail social participe centralement à l'évolution de nos sociétés contemporaines, tant du point de vue de sa contribution au problème de la vulnérabilité, de la proximité qu'il entretient avec la population, du dialogue qu'il nourrit avec d'autres champs que par les critiques qu'il suscite
- Désormais centralité du travail social (expansion, géographique, symbolique)

1 – Pourquoi sur le travail social ?

- Service d'aide sociale, comme lieu particulièrement susceptible de rendre compte des multiples modifications de la société, à fleur de peau

1 – Pourquoi sur le travail social ?

- Simmel (1907): « L'assistance se fonde sur la structure sociale, quelle qu'elle soit ; elle est en contradiction totale avec toute aspiration socialiste ou communiste, qui abolirait une telle structure sociale. Le but de l'assistance est précisément de mitiger certaines manifestations extrêmes de différenciation sociale, afin que la structure sociale puisse continuer à se fonder sur cette différenciation »
 - Vaut comme texte-aiguillon, en double sens (orienter, interpeller), quant à notre rapport au politique et à la société

1 – Pourquoi sur le travail social ?

Des expériences vécues en tant que professionnel :

- des apports encore marqués du sceau d'une certaine injustice,
- Entrer dans un jeu déjà commencé que l'on essaie de relancer avec la personne tout en constatant le poids du passé et le temps qui s'écoule
- un malaise face à certains paradoxes: à des problèmes globaux, des réponses sur l'individu; entrer dans l'espace privé d'une personne afin de pouvoir lui fournir une aide matérielle minimale
- Un goût d'inachevé

1 – Pourquoi avec Foucault ?

- Philosophe français, 1926-1984
- Champs d'études: représentation de la folie, naissance de la prison, discours médical, histoire de la sexualité, gouvernementalité économique et politique, analyse de champs de discours et de savoirs, littérature, etc.
- Solidarité entre ses analyses et ses engagements citoyens (années 1970, GIP, notamment)
- Centralité du triptyque sujet-savoir-pouvoir

1 – Pourquoi avec Foucault ?

- Problématisation de la folie, de la maladie, du crime, du comportement criminel, du comportement sexuel : montrer quels types de réponse une société a donnés à un moment de son histoire pour répondre à un certain type de problèmes.
 - Régimes de savoirs, de discours et configuration de pouvoirs

1 – Pourquoi avec Foucault ?

- Précurseur ? : pouvoir (empowerment, capacités), parole et savoirs des gens ordinaires, mouvements sociaux, «entrepreneur de soi-même» (néo-libéralisme), etc.

1 – Pourquoi avec Foucault ?

Raisons d'un tel choix:

1. une analyse d'un domaine particulier à partir de laquelle est pensée la société dans son entier («diagnostiquer le présent»)
2. une interrogation sur les pratiques et savoirs qui participent à l'orientation de l'existence des individus (soins et sécurité; thérapie et répression; aide et contrôle)
3. un regard dual sur le travail social («juge de normalité» et opposition à des situations intolérables)
4. proposition de prendre ses textes comme des boîtes à outils pour penser sa propre pratique

Plan

1. Pourquoi sur le travail social, pourquoi avec Foucault ?
2. Sur l'ouvrage
 - a. Trois axes
 - b. Sa visée
3. Quelques thèmes
 - a. Expérience
 - b. Confiance et motivation

2 – Sur l'ouvrage

a. Trois axes

1. Le pouvoir
2. Le savoir
3. Le sujet

→ visée analytique à partir de la signification particulière des différentes notions abordées

2 – Sur l'ouvrage

a. L'axe du pouvoir (1)

- Pouvoir et travail social, une relation chargée de sens (avec usager; au sein du travail social; avec l'extérieur)
- Normes et types de contrôle dans l'aide sociale (travail social en général)
- Des normes sociétales légitimées par le travail social ?

2 – Sur l'ouvrage

a. L'axe du savoir (2)

- Les savoirs dans le travail social : types, conditions d'émergence et effets
- Discours dans le travail social : prévention, pluridisciplinarité et coût
- Circulation de la parole des usagers dans le travail social

2 – Sur l'ouvrage

a. L'axe du sujet (3)

- De la centralité des « savoirs locaux des gens » dans le travail social
- Quel type de changement social ? (renvoi à Simmel)
- Diagnostic, mise en visibilité et critique : pour une critique sociétale par le travail social

2 – Sur l'ouvrage

b. Sa visée

- Rendre compte d'éléments de la pratique quotidienne des professionnels (niveau local), mais également pointer des processus d'ensemble au sein desquels le travail social s'insère (global)
- Autrement dit, penser la manière dont le travail social s'inscrit dans la société (reproduction, atténuation, contestation) et dans le temps long de cette société

Plan

1. Pourquoi sur le travail social, pourquoi avec Foucault ?
2. A propos de l'ouvrage
 - a. Trois axes
 - b. Sa visée
3. Quelques thèmes
 - a. Expérience
 - b. Confiance et motivation

3 – Quelques thèmes

a. L'expérience, 4 significations à tenir ensemble

- a. Ce que l'on a acquis avec le temps et « par l'usage de la vie » (Bernard); un vécu synonyme de savoir-faire sur lequel l'individu peut s'appuyer pour sa pratique
- b. le fait d'essayer, de mettre à l'essai un système, un concept, un programme, une manière de faire, afin d'en vérifier l'intérêt et la portée → expérimentation et incertitude quant au résultat et à la suite à donner à un tel agir.
- c. Le fait de vivre un événement qui sort de l'ordinaire, non forcément voulu mais valant pour sa dimension formatrice et l'impossibilité de prévoir son déroulement et ses conséquences → l'expérience amoureuse comme exemple pour ainsi dire emblématique.

3 – Quelques thèmes

a. L'expérience, 4 significations à tenir ensemble

d. Sens étymologique : expérience vient du latin *experire*, qui signifie « éprouver » → dimension sensorielle et corporelle. Faire l'expérience d'une situation ou d'un événement tient alors dans le fait que la personne en question les vit et les saisit par ou à travers ses sens, ses émotions et sentiments.

→ éviter une réduction au premier sens

→ actuel ?

→ faire le pari de l'expérience, pour le professionnel ?

3 – Quelques thèmes

b. Confiance

- Comme «ingrédient de la vie » (de Jonckheere): « la vie requiert la confiance, [du fait que] tout ce que les êtres vivants perçoivent et tout ce qu'ils font implique la confiance »
- Confiance en nos *sens*, notre *corps*, nos *facultés mentales*, nos *connaissances*, nos *compétences*, mais aussi envers notre *vécu*, envers autrui, la *société* ou encore confiance « dans le devenir du monde ».
- Rend possible l'action et la prise de risque et permet justement aussi « d'agir en dehors de nos habitudes lorsque le résultat de nos actions est indéterminé »

3 – Quelques thèmes

b. Confiance et bénéficiaire (à partir de Breviglieri)

1. dans le lieu d'accueil, comme « environnement rendu familier dans sa dimension physique et humaine » – lieu *d'hospitalité*
2. « confiance dans sa propre parole », rendue possible par l'aptitude du professionnel à accueillir, à être attentif, à comprendre et à donner crédibilité à ses énoncés
3. confiance dans la société, garante d'un soutien suffisant dans son entreprise de visée d'autonomie et de concrétisation d'un projet significatif

3 – Quelques thèmes

b. Confiance et bénéficiaire

→ la possibilité d'un développement de la confiance chez l'utilisateur dépend non seulement de lui-même, en tant qu'elle demande un travail sur soi, mais apparaît bien plutôt comme conditionnée par l'attitude du professionnel, l'environnement institutionnel et aussi, voire surtout, par la société elle-même – éviter une approche réductrice

3 – Quelques thèmes

b. Confiance et bénéficiaire

→ la possibilité d'un développement de la confiance chez l'utilisateur dépend non seulement de lui-même, en tant qu'elle demande un travail sur soi, mais apparaît bien plutôt comme conditionnée par l'attitude du professionnel, l'environnement institutionnel et aussi, voire surtout, par la société elle-même – éviter une approche réductrice

idem pour la motivation ?

3 – Quelques thèmes

c. Dignité

1. Traditionnellement:

- Considérer autrui comme fin en soi et non comme un moyen
- Ne pas faire de mal à autrui et traiter autrui de manière égale (à soi, à d'autres)

3 – Quelques thèmes

c. Dignité

2. Dans le texte,

→ le travail social vise fondamentalement à rendre et affirmer la dignité

- a. un sujet dont le savoir et la parole sont réellement considérés – en tant que « discours sérieux » – et ont des effets dans un espace-temps socio-politique.
- b. possibilité pour le bénéficiaire d'entreprendre un processus de renouvellement identitaire, autrement dit un changement d'identité qualitativement significatif.

3 – Quelques thèmes

c. Dignité

2. Dans le texte (suite),

c. « pouvoir choisir la vie que l'on a des raisons de valoriser » (Sen)

d. démarche qui doit permettre au final d'éviter l'apparition de situations-limites, et donc de non-dignité, nécessitant le cas échéant l'intervention du travail social

3 – Quelques thèmes

d. 5 attitudes face à un énoncé prescriptif (loi, etc.)

1. Attitude passive (application)
2. Validation réfléchie (application après réflexion)
3. Critique silencieuse (désaccord, application, év. distance dans application/interprétation)
4. Critique à deux temps (désaccord, application et visée de modification à moyen/long terme)
5. Désobéissance critique (désaccord et refus application)
→ posture face à la société, celle-ci étant représentée par l'intermédiaire de textes prescriptifs

3 – Quelques thèmes

e. Travail social et politique

1. Dans les textes-références (Définition internationale du travail social, Code de déontologie, Référentiels de compétences, etc.): *forte présence quant au lien à tenir entre le travail social, le politique et la société*

3 – Quelques thèmes

e. Travail social et politique

2. Raisons d'une interpellation de la société et du politique par le travail social et ses professionnels
 - confrontés à des situations limites et paradoxes
 - moyens pour relancer le parcours des usagers encore marqués du sceau d'une certaine injustice
 - une reconnaissance et un statut de membre de la société à part entière difficilement atteignable
 - le travail social vient confirmer, voire légitimer certaines normes en vigueur dans la société en montrant leur validité et leur applicabilité jusqu'aux points les plus fragiles de la société - d'où l'importance de penser et d'évaluer collectivement les normes en question

3 – Quelques thèmes

e. Travail social et politique

3. 4 types de mise en lien avec le politique

- Transmettre la réalité et le vécu des usagers (rendre public ce qui est d'intérêt public)
- Faire connaître et comprendre ce champ (représentations adéquates)
- Participer au diagnostic sur l'état et l'évolution de la société (responsabilité propre du travail social)
- S'engager pour une modification de la société à partir des valeurs de celui-ci (visée idéaliste)

3 – Quelques thèmes

e. Travail social et politique

4. Une double utilisation du politique

- comme un moyen devant permettre de remplir les missions attribuées par la collectivité (1) – moyens financiers, identifications de nouveaux problèmes, etc.
- une interpellation du politique quant à l'orientation de la société, ses fondements, ses valeurs, la qualité du vivre-ensemble (2) – visée plus idéale d'une société à construire

3 – Quelques thèmes

e. Travail social et politique

5. Une conception forte du lien entre politique et travailleur social
 - «être travailleur social, ce n'est pas seulement être dépositaire d'un agir méthodique et technique, mais aussi porter une responsabilité de pensée et d'action quant au devenir de la cité » (Junod)
 - une sensibilité, un positionnement et un agir non seulement éthique, mais aussi politique
 - Des valeurs mais aussi des vertus (courage, audace, etc.)

3 – Quelques thèmes

f. Une hypothèse: un rapport modéré au politique

- Modéré, en son premier sens, comme vertu et recherche d'équilibre: aider les personnes en question, rendre visibles dans l'espace public leurs situations et, dans le même mouvement, acquérir une centralité en tant qu'institution reconnue et significative au sein de l'espace public

3 – Quelques thèmes

f. Une hypothèse: un rapport modéré au politique

- Modéré, en un second sens, permet d'identifier un risque: signifie également diminution et régulation – modérer ses prétentions, ses passions, son ardeur. De ce point de vue, le risque serait de se dépassionner de la chose publique et politique, de la recherche du bien public et commun, aussi nombreuses qu'en soient les raisons : désillusion, rapport de forces inégal, contextes sociopolitiques, corporatisme fort, etc.

3 – Quelques thèmes

- g. Assumer le fait démocratique dans toute son exigence
- répartition de la parole publique des citoyens,
 - la confrontation – d'idées, de valeurs, de buts, de projets de société, etc. –,
 - le désir de participer
 - l'aptitude à porter un jugement, à délibérer et à s'autolimiter,
 - l'exercice de vertus comme le courage et la tempérance,
 - la capacité d'identifier collectivement des « problèmes publics »,
 - le souci du bien commun, etc.

Conclusion

Trois dimensions politiques

L'utilisateur, ses intérêts et ses perspectives- *dignité*

Le professionnel, sa lecture et ses outils – *critique (auto-)*

La société, ses ouvertures et ses fermetures - *sociétale*

→ défi: être capable en tant que professionnel de faire bouger sa propre lecture d'une situation (auto-critique, compréhension) et la société (opportunités proposées).

Un certain idéalisme réfléchi collectivement, compris comme la représentation qu'une collectivité a d'un monde tel qu'elle estime qu'il devrait être en référence à ses valeurs.

Conclusion

Modérer notre modération dans notre rapport au politique ? → la modération comme vertu et comme risque

Tenir ensemble le local et le global, le travail social et la société, l'éthique et la politique, le temps court et le temps long du travail social et de la société